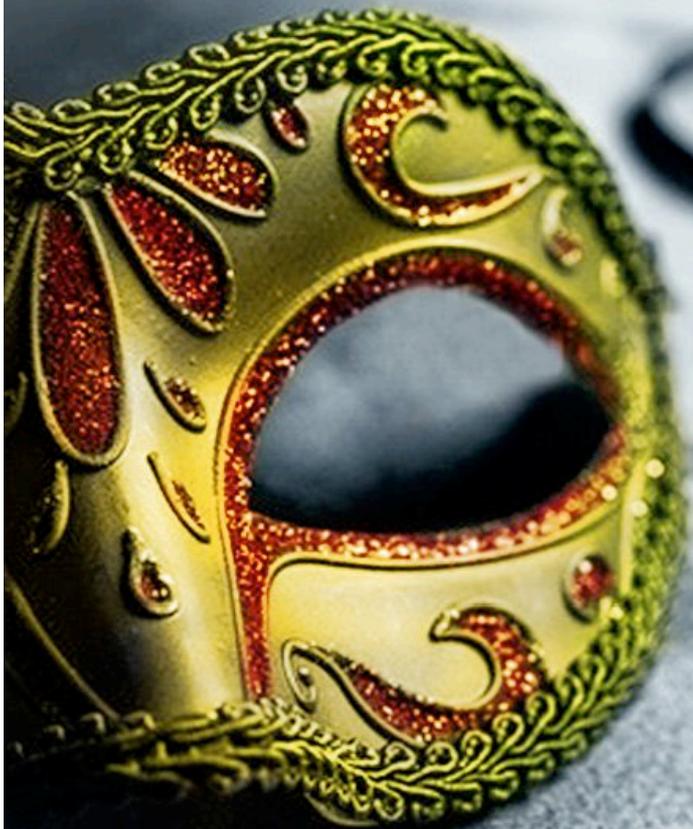


LE THÉÂTRE LUCERNAIRE, L'HARMATTAN,
SERGE PAUMIER ET LA COMPAGNIE 13
PRÉSENTENT

SHAKESPEARE LE MARCHAND DE VENISE



MISE EN SCÈNE PASCAL FABER
AVEC PIERRE AZEMA PHILIPPE BLONDELLE SÉVERINE COJANNOT
FRÉDÉRIC JEANNOT RÉGIS VLACHOS CHARLOTTE ZOTTO
TRADUCTION FLORENCE LE CORRE ADAPTATION FLORENCE LE CORRE ET PASCAL FABER
LIVRÉ DE SEBASTIEN LAPOLLE COSTUMES MADELEINE L'HOPITALIER UNIVERS SONORE JEANNE SIGNE



Lucernaire

Centre National d'art et d'essai
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

21h30

du 19 novembre
au 4 janvier 2015
du mardi au samedi
dimanche à 17h



Contact PRESSE:

Francesca Magni

La Strada et Compagnies

06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr

LE MARCHAND DE VENISE

de William Shakespeare

Mise en scène PASCAL FABER

Après le succès de "*Marie Tudor*"

la Compagnie 13 présente



Traduction

Florence Le Corre-Person

Adaptation

Florence Le Corre-Person et Pascal Faber

Création au Théâtre Le Lucernaire du 19 novembre 2014 au 4 janvier 2015

PRODUCTION
Compagnie 13

DISTRIBUTION

Michel Papineschi
Philippe Blondelle
Séverine Cojannot
Frédéric Jeannot
Régis Vlachos
Charlotte Zotto

LUMIÈRE

Sébastien Lanoue

UNIVERS SONORE

Jeanne Signé

COSTUMES

Madeleine Lhopitalier

PERSONNAGES

SHYLOCK :

Michel Papineschi

PORTIA :

Séverine Cojannot

BASSANIO - ARAGON :

Frédéric Jeannot

ANTONIO :

Régis Vlachos

NERISSA - JESSICA :

Charlotte Zotto

GRATIANO - MAROC - DUC :

Philippe Blondelle

RÉSUMÉ

Antonio, un riche marchand de Venise, décide d'emprunter trois mille ducats à l'usurier juif Shylock afin d'aider son ami Bassanio à gagner Belmont où il espère faire la conquête de la belle et riche héritière Portia. Comme les autres prétendants, Bassanio doit se soumettre à l'épreuve que le père disparu de la jeune femme a imaginée, et choisir entre trois coffrets, d'or, d'argent, et de plomb. Au moment où il l'emporte sur ses rivaux, il apprend qu'Antonio ne peut rembourser sa dette à Shylock qui exige qu'en vertu du contrat une livre de chair soit prélevée sur le corps de son débiteur. Mais l'habileté de Portia, déguisée en jeune avocat, confond l'usurier et sauve Antonio. Shylock, ridiculisé, spolié et trahi par sa fille qui a rejoint le camp des chrétiens, s'en va seul tandis que les jeunes gens s'abandonnent à la félicité.

PRÉSENTATION

Le Marchand de Venise est une pièce de théâtre de William Shakespeare écrite en 1596. Classée comme comédie dans le premier in-folio de 1623, elle partage certains aspects avec les autres comédies romantiques de l'auteur, mais trouve toute sa puissance dans des passages d'une grande intensité dramatique.

Bien au-delà de la comédie, c'est le portrait qui y est fait du juif Shylock qui prend le devant de la scène et suscite de nombreuses interrogations, ainsi que des interprétations très diverses, les uns y voyant un souffre-douleur, les autres un porte-parole d'une communauté qui revendique un traitement humain.

Cette ambiguïté fait que la pièce est souvent considérée comme "la pièce à problèmes" de Shakespeare, et ce malgré ses aspects de comédie romantique.

C'est d'ailleurs pourquoi, de nos jours, il est difficile de ne représenter la pièce que comme une comédie sur les jeux de l'amour. Le thème qui focalise toute l'attention aujourd'hui, c'est le "problème" juif. Alors, comment approcher le rôle de Shylock sans être taxé d'antisémitisme ? Car si nous sommes face à une oeuvre forte et sensible, le souvenir de la Shoah, à la fois proche et lointain, la rend délicate à mettre en scène. Mais il est important de la replacer dans son contexte pour en apprécier toute la finesse et la subtilité.

La vraie force de la pièce, c'est de nous mettre face à des êtres humains et de montrer comment, quelle que soit leur religion, ils parviennent à s'entre-déchirer dans des situations démesurées et à se transformer alors en animaux s'ils ne trouvent pas en eux une force qui les pousse à s'élever vers autre chose.

NOTE D'INTENTION

Le charme du « Marchand de Venise » est de proposer une galerie de personnages qui sont tous troubles et ambivalents, attachants et haïssables à la fois.

Tout au long de mon travail, j'ai repris à mon compte la note d'intention d'Éric-Emmanuel Schmitt dans son adaptation du texte de Shakespeare :

"Le marchand de Venise porte toutes les tentations et toutes les tensions. Ses personnages sont des êtres humains avec toute leur complexité. C'est une pièce-débat. Une pièce est quelque chose qui provoque. Le théâtre à message est mort. Le théâtre doit être un réveille-matin de la pensée et des émotions. Ainsi, en sortant du Marchand de Venise on se pose simplement la question : qui a tort, qui a raison?"

Pour aller dans ce sens, je me suis "limité" à raconter l'histoire écrite par Shakespeare, sans chercher à me poser en juge ou en avocat. Il me paraissait important que le débat se fasse, mais de lui-même, par le biais du spectateur, à la fin du spectacle. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai choisi de ne pas dater précisément l'époque dans laquelle se situe l'action, cherchant par là à préserver l'intemporalité du propos.

J'ai voulu confronter sur scène non pas un débat d'idées mais des êtres humains avec toutes leurs différences, leurs extrêmes, leurs douleurs, et concentrer mon point de vue sur l'histoire racontée par Shakespeare.

Mais il est évident que le débat aura lieu, et c'est tant mieux.

"Dans le Marchand de Venise comme dans d'autres pièces de Shakespeare, l'ambiguïté est au centre de l'œuvre. Il y a des mises en regard et des jeux d'ironie : Shylock vu par les chrétiens, et les chrétiens vus par Shylock. Mais quel est le point de vue de Shakespeare ? Il n'y a pas de point de vue de Shakespeare. Il y a une pièce."

(Jean-Michel Déprats)



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



PASCAL FABER : Metteur en scène / Co-adaptateur

Depuis sa sortie de l'École d'acteurs de Cannes, Pascal a mis en scène (ou co-mis en scène) tous les spectacles de la Compagnie 13 depuis sa création (*Montserrat* de Emmanuel Roblès, *Kean* d'après Alexandre Dumas, *Marie Tudor* de Victor Hugo, *Le soulier de satin* de Paul Claudel, *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg, *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, *L'épreuve* de Marivaux...). Également comédien, on a pu le voir dans une trentaine de spectacles dont *Angelo Tyrant* de Padoue avec Pierre Santini, et récemment dans *Anne Frank le musical*, *Pinocchio le musical*...

Le dernier spectacle mis en scène par Pascal pour la Compagnie 13, *Marie Tudor*, salué unanimement par la presse, est toujours en exploitation en tournée et atteindra bientôt les 250 représentations. Pascal Faber aura cette année deux mises en scène au Festival d'Avignon : *Célimène et le Cardinal* de J. Rampal (reprise à la rentrée au Théâtre Michel) et un spectacle Jeune Public, *Sidonie et les secrets de Noël* (reprise à la Comédie Saint Michel).



FLORENCE LECORRE-PERSON : Traductrice / Co-adaptatrice

Après des études de Lettres et de Philosophie, Florence collabore à la revue Chimères fondée par Gilles Deleuze et Félix Guattari. En 2003, elle co-écrit avec Thibaut Lacour sa première pièce pour le théâtre *Je me souviens (plus ou moins)*. Depuis 2009, elle travaille pour Radio France comme adaptatrice. Son feuilleton *Ceci est mon journal* (lecture croisée du Journal d'Hélène Berr et d'*Une vie bouleversée* d'Etty Hillesum), réalisé en 2010 par Etienne Vallès, fait partie des 50 émissions choisies pour fêter cette année les 50 ans de France Culture. Depuis 2012, sa pièce pour le jeune public *Boucle d'Or, une étrange affaire*, se joue en tournée. Elle aura également tenu l'affiche du Lucernaire à Paris depuis la rentrée 2013. *Le Marchand de Venise* de Shakespeare, que Florence Lecorre-Person traduit également, est sa première adaptation pour le théâtre. Ce travail a été réalisé en étroite collaboration avec le metteur en scène Pascal Faber.



SÉBASTIEN LANOUE : Créateur lumière

Après un diplôme d'éclairage appliqué à la scénographie, Sébastien part deux ans en Chine pour concevoir l'éclairage et la scénographie des tournées du Cirque de Pékin. À son retour, il intègre l'équipe de régie et production des spectacles du parc Disneyland Paris. Parallèlement, il crée Support Production, société spécialisée dans la conception lumière et scénographie pour le spectacle, l'évènement et l'architecture. Il s'occupe de l'éclairage pour les groupes médias tels que RTL (Concert, Les Grosses têtes, Laurent Boyer, évènements extérieurs,..) Europe 1 (Concerts et télévision), TF1-LCI (le grand jury). Il collabore à de nombreux spectacles musicaux comme *Les Misérables*, *À la vie à l'amour* au Casino de Paris, *Oliver Twist*, *Anne Le musical*, *Robin des Bois*) et aussi pour le théâtre avec *Célimène et le Cardinal*, *Marie Tudor*, etc... *Le marchand de Venise* est la troisième collaboration de Sébastien Lanoue avec Pascal Faber.



JEANNE SIGNE : Univers sonore

Après dix ans d'études de violon dans des conservatoires parisiens, Jeanne se tourne en 2007 vers des études supérieures de réalisation et de sound design à la Royal Holloway University of London. Depuis son retour en France, elle travaille en tant que monteuse image et conceptrice sonore. Au théâtre, elle fait notamment la création sonore du *Discours sur le Bonheur* au Théâtre du Lucernaire en 2011 et de *La Dispute* au Théâtre de La Luna en 2013, mise en scène par Beata Nilska. En 2014, elle travaille sur la pièce *Je dois tout à ma mère* au Théâtre du Lucernaire mise en scène par Edith Vernes, et *À chacun ses cendres* au Vingtième Théâtre mise en scène par Alice de la Baume. Elle réalise en 2014 son premier court métrage de fiction *Je te reconnais bien là* pour lequel elle a obtenu le soutien du Pôle Image Haute-Normandie et de Paris Jeunes Talents. Après *Marie Tudor*, *Le Marchand de Venise* est la seconde collaboration de Jeanne Signe avec Pascal Faber.



MADELEINE LHOPITALLIER : Costumes

Après des études de dessin aux Beaux-arts de Paris, elle entre chez FORMAMOD pour y suivre une formation de styliste-modéliste. Après son diplôme, elle est reçue au concours Créamaille et au concours pour la dentelle de Calais et elle réalise une collection enfant pour un défilé. Depuis 1992 elle conçoit et réalise des costumes pour de nombreuses compagnies : Compagnie Ah ! (*Un songe d'une nuit d'été*), Thalia Théâtre (*Tryptique*, *Anne Franck*, *La Casa de Bernarda Alba*, *Faust*...), Ecla Théâtre (*La flûte enchantée*), Quentin Defalt (*Lancelot, le chevalier de Merlin*), Compagnie Sirène (*Je vous ai..*, *T'es qui ?*), Cie Caméléon (*Là-bas c'est où ?*, *Queneau que d'eau*, *Bombance*, ...), Théâtre des 2 sources (*La vie est un songe*...), Compagnie Bricole (*Top'girl*). Spectacles jeunes publics : Cie Ayoye (*Soum*), Théâtre Astral (*Timoun et l'île sans soleil*, *Souris dit le chat*, *Chinook*, *Le Lutin au fil d'or*...). Madeleine Lhopitallier réalise des marionnettes grandeur nature pour le spectacle *Shadowtime* de B. Ferneybouth, spectacle de rue *Les grooms*, de l'évènementiel (*Nuit des musées*, *Patrimoine*).

LES COMÉDIENS



Michel Papineschi, prix d'Excellence au Conservatoire National d'Art Dramatique de Toulon, partage son temps entre les planches, où il a joué entre autre sous la direction de J. Fossier, J. Decombe, M. Hooper, A. Vouyoucas, T. Der'Veu..., la télévision et le cinéma (sous la direction de A. Sachs, A. Boury, JP. Igous...) et le doublage où il prête sa voix à de nombreux acteurs américains tels que Robin Williams, Richard Dreyfuss, Harvey Keitel, John Malkovich, Kenneth Branagh, Daniel Day Lewis...

On a pu voir Michel Papineschi récemment dans *Nina*, mis en scène par N. Benchicou et dans *Rue du dessous des berges* mis en scène par C. Monsarrat.



Séverine Cojannot a suivi l'enseignement de Nita Klein, celui du Conservatoire du 5^{ème} arrondissement de Paris et celui de Minsk en Biélorussie. Au théâtre, elle travaille notamment avec P. Beheydt, JP. Savinaud, C. Gisbert, S. Ledda, S. Tesson et P. Faber, pour qui elle incarne depuis 2011 Marie Tudor dans la pièce éponyme de Victor Hugo. En 2008, son interprétation du rôle comique de Sœur Épine du Saint-Esprit dans *La Baby Sitter* lui a valu les plus vifs éloges de l'auteur René de Obaldia. Dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, spectacle repris au Théâtre du Chêne noir à Avignon en 2011, elle interprète le rôle burlesque de Cathos. En 2014, on a pu la voir, entre autres, en tournée en France dans le rôle de la nièce dans *Le Silence de la mer* de Vercors et dans *Marie Tudor* sous la direction de Pascal Faber. Depuis huit ans, Séverine Cojannot joue dans les créations de S.Tesson au *Mois Molière* à Versailles.



Frédéric Jeannot a été formé à l'École Acting international par L. Chatterley et R. Cordier. Dès la fin de sa formation, il travaille avec Le Clash Théâtre, compagnie dirigée par P. Peyran Lacroix et S. Micaléff. Avec eux, il participe à de nombreux spectacles dont notamment *La vie privée d'Adam et Ève* mis en scène par S. Micaléff, à la Cartoucherie. Au Théâtre de la Huchette, N. Bataille le distribue dans *Les plaisirs scélérats de la vieillesse* et dans *Kidnappée*. Il retrouve ensuite S. Micaléff qui lui confie le rôle principal de Néron dans *Maman, je ne veux pas être empereur* de F. Xenakis. Au Mouffetard, P. Azéma le met en scène dans rôle de d'Artagnan. Récemment, on l'a vu dans *Mon cœur caresse un espoir* mise en scène par V. Antonievich, ainsi que dans *Les précieuses ridicules* mise en scène par S. Ledda et *Marie Tudor* mise en scène par Pascal Faber. Enfin, Frédéric Jeannot rencontre Angélique Friant qui le met en scène dans *Le Laboratorium*.



Régis Vlachos est comédien, auteur, directeur artistique de la compagnie du Grand Soir qu'il crée en 2009. Agrégé de philosophie il enseigne jusqu'en 2008 à Marseille, date à laquelle il se consacre pleinement au théâtre à Paris. Depuis 2010, il enseigne le théâtre au lycée Alfred Nobel à Clichy-sous-Bois. En 2009 et 2010 il joue *Révolutions, Antonio du Limousin ou théorie et pratique de la lutte révolutionnaire gagnante* au festival d'Avignon. Récemment il interprète le rôle titre dans *La vie de Galilée* de Brecht, mise en scène par C. Luthringer, au théâtre du Lucernaire pour près de 170 représentations. Il jouera avec C. Alévêque au Festival d'Avignon 2014 (théâtre du Balcon) une pièce pour deux personnages qu'il a écrite : *Little Boy*. Régis Vlachos est aussi l'auteur de *Partisans (2013)*, drame historique et théâtral sur la première réunion du Conseil National de la Résistance, mise en scène par François Bourcier.



Charlotte Zotto, 26 ans, diplômée du Cours Florent a joué notamment en 2010 et 2011 dans *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mise en scène par Ève-Marie Savelli et dans *Rashomon Monogatari*, création de Fanny Chaumet. Elle se lance ensuite dans un duo comique sur diverses scènes de café-théâtres parisiens, tout en animant des ateliers théâtre à Clichy-sous-Bois avec la compagnie du Grand Soir. Depuis 2012, outre quelques doublages de voix et courts métrages, elle joue dans *La vie de Galilée* de Bertolt Brecht où elle interprète six personnages. Le spectacle est resté à l'affiche du Lucernaire à Paris pendant sept mois en 2013. et il est actuellement en tournée à sa 230^{ème} représentation. Charlotte Zotto prépare en ce moment *Courtelines Sociales*, adaptation et mise en scène de Régis Vlachos.



Issu du Cours Florent, **Philippe Blondelle** a sans relâche arpenté les planches et traversé les écrans. Au théâtre, on a pu le remarquer dans des pièces classiques ou contemporaines comme *L'Ours* de Tchekhov, *Arlequin serviteur de deux maîtres* de Goldoni, *Le Pain de ménage* de J. Renard, *Mais n'te promène donc pas toute nue* de Feydeau ainsi que dans *Les Plaideurs* de Racine, *L'amour de Phèdre* de S. Kane, *La Mort en échec* d'O. Maille et *L'autre rive* de R. Salis. Des réalisateurs de films institutionnels l'ont repéré : son image a servi les promotions d'entreprises privées et publiques (Fiat, Banque Populaire, Crédit Agricole, Groupama, etc.) Dans *Pacte 3* de C. Loizillon, il s'est attaché à rendre la vérité touchante d'un être schizophrène. On remarque également Philippe Blondelle dans des séries comme *Nos chers voisins*, *Profilage* et *Sophie et Sophie* pour Canal + ainsi que dans des téléfilms comme *L'Homme au pardessus* où il donne la réplique à Denis Lavant.